

Le numérique wallon est à la traîne

LE RÉSUMÉ

D'après une étude du cabinet Roland Berger, le secteur du numérique wallon représente **1,4% du PIB wallon contre 2,6% en Flandre et 7,6% à Bruxelles.**

Le gouvernement a créé un **fonds numérique doté d'un budget de 503 millions sur la législature.** Il est logé à la SRIW et sera lancé officiellement **le 15 février.**
PHILIPPE LAWSON

Le secteur du numérique wallon a encore du chemin à parcourir. Une étude réalisée par le bureau Roland Berger à la demande de la Sogepa (bras financier de la Région wallonne) relève qu'il est confronté à plusieurs faiblesses structurelles. «*Le secteur numérique wallon est toujours trop peu développé (il ne capte que 10% de la valeur ajoutée totale numérique produite en Belgique) et représente un poids trop faible dans l'économie wallonne (1,4% du PIB contre 2,6% en Flandre)*», lit-on dans l'étude dont nous avons eu connaissance.

La comparaison du numérique wallon par rapport à son homologue flamand et à la moyenne belge indique que le secteur dans le sud du pays est à la traîne (voir infographie). D'après les constats des experts, basés sur des chiffres de 2013,

les entreprises wallonnes du numérique sont caractérisées par une taille moyenne trop petite.

Activités trop exposées

En matière d'emploi par exemple, l'entreprise wallonne employait en 2013 en moyenne 11 personnes contre 15 en Flandre, 41 à Bruxelles et 19 pour la moyenne nationale.

D'après Roland Berger, le secteur du numérique est trop concentré sur les activités de programmation, de services et de conseils, lesquelles dépendent d'une activité industrielle et qui sont plus exposées à la concurrence. Elles génèrent 57% de la valeur ajoutée, mais représentent 80% des entreprises du secteur. «*Utilisant essentiellement des technologies existantes, elles recourent moins intensément à la R & D de produits et génèrent donc de moindres retombées économiques*», souligne Roland Berger.

Le secteur wallon dépend des grandes entreprises, alors qu'on en dénombre seulement 48 (soit moins de 1%), et très grandes entreprises sur un total de 3.509 entreprises wallonnes du numérique (10.686 entreprises en Flandre et 2.893 sociétés à Bruxelles).

Mais ces grandes entreprises représentent 24% des emplois et contribuent pour 42% à la création de valeur ajoutée. «*L'augmentation du nombre de ces grandes sociétés est primordiale pour la pérennisation et la maximisation des retombées positives du secteur numérique sur l'ensemble de*

l'économie wallonne», suggère le cabinet Roland Berger.

Un fonds numérique dès le 15 février

Celui-ci pointe également d'autres faiblesses des entreprises wallonnes du numérique: une fragilité financière (capitaux engagés médians de 34.000 euros), peu tournées vers l'exportation.

La répartition provinciale indique que les entreprises wallonnes du numérique sont principalement localisées dans le Brabant wallon (1.389 sociétés), à Liège (919) et dans le Hainaut (918), Namur (512) et Luxembourg. Mais leur poids en valeur ajoutée ne suit pas la même logique: 543 millions à Liège, 391 millions dans le Hainaut, etc. (voir infographie).

Le gouvernement wallon a décidé de soutenir le secteur pour lui permettre de rattraper son retard. Il vient de lancer un plan numérique qui a été nourri par l'étude de Roland Berger. Il entend consacrer à ce secteur un montant de 503 millions d'euros sur la législature.

Le fonds est logé à la SRIW et sera officiellement lancé le 18 février.

«Le secteur du numérique wallon est toujours trop peu développé et a un poids trop faible.»

CABINET ROLAND BERGER

